

# ARCH

2019—2





# ARCH

2019—2

Une architecture fondée sur le fibres-ciment

Vivre en commun dans un immeuble. Afin de pouvoir concevoir une vie communautaire selon ses vœux, il est nécessaire d'identifier les concepts constructifs correspondants. ARCH présente un certain nombre d'exemples intéressants.

## LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN

:mlzd

Immeuble d'habitation Fabrikgässli, Bienne

WUP\_wimmerundpartner / ARTEC / raum & kommunikation  
Immeubles d'habitation SMAQ, St. Pölten

Lütjens Padmanabhan  
Immeuble d'habitation Waldmeisterweg, Zurich

**eternit®**

- 2 DOMINO  
4 FLASHBACK

## LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN

- 6 **LIGNES DIRECTRICES POUR UNE VIE EN COMMUN**  
Lorsque plusieurs êtres humains vivent en lien étroit, il est nécessaire de prévoir des espaces destinés à garantir l'interaction sociale, mais également le repli dans la sphère privée. Le cadre adéquat est défini par les habitants de manière optimale en dialogue avec les architectes et les planificateurs. ARCH se réfère à titre d'inspiration à des immeubles d'habitation modèles à Zurich.
- 12 **IMMEUBLE D'HABITATION FABRIKGÄSSLI, BIENNE :MLZD**  
A côté d'une ancienne fabrique, dans un site central de Bienne, une coopérative d'habitation a concrétisé sa vision d'une vie en commun dans un immeuble. :mlzd édifie à leur intention un immeuble d'habitation sur mesure, avec divers types de logements et des installations communes diversifiées.
- 24 **IMMEUBLES D'HABITATION SMAQ, ST. PÖLTEN WUP\_WIMMERUNDPARTNER / ARTEC / RAUM & KOMMUNIKATION**
- 28 **IMMEUBLE D'HABITATION WALDMEISTERWEG, ZURICH LÜTJENS PADMANABHAN**
- 32 **IMMEUBLE J, HUNZIKER-AREAL, ZURICH POOL ARCHITEKTEN**
- 34 **IMMEUBLE D'HABITATION OBERSEENERSTRASSE, WINTERTHOUR BDE ARCHITEKTEN**
- 36 **MAISONS EN BANDE, SEENGEN ANDREAS FUHRMANN GABRIELLE HÄCHLER**

- 38 DESIGN  
40 ENGAGEMENT  
42 CARTE BLANCHE & JAUNE

# De manière collective

Nous achevons notre trilogie consacrée aux maisons d'habitations par les immeubles de logements, dans lesquels la vie en commun joue un rôle primordial. Tandis que, dans les précédents numéros, nous avons abordé la thématique des grands ensembles et des maisons individuelles, nous nous consacrons cette fois-ci au logement collectif, des bâtiments dans lesquels vivent plusieurs individus et familles. Aussi, le regard ne se porte-t-il pas sur l'individualité d'un bâtiment ou le regroupement de nombreuses unités d'habitation, mais privilégie l'analyse des surfaces communes.

Les dessertes – de l'entrée de l'immeuble en passant par le hall d'entrée et la cage d'escalier jusqu'à la porte du logement – jouent dans le cadre de bâtiments utilisés de manière collective un rôle bien particulier. En fonction de leur conception, le prolongement du logement et son atmosphère sont profondément différents. Des locaux communs tels que la buanderie, la pièce réservée aux adolescents ou les espaces extérieurs contribuent à la qualité de l'habitat. Nombreux sont ceux qui apprécient le contact et les interactions avec les voisins rendus possibles par la présence de locaux communs. Les gens se croisent, se saluent, échangent des informations, se soutiennent – ce qui se traduit par la création de collectivités, qui enrichissent la vie de tous.

Lors du choix des bâtiments pour ce numéro, la commission de rédaction s'est attachée aux aspects collectifs des immeubles de logements. Ceci permet la découverte de modes de vie en commun variés. La conception des espaces communs est dans ce cas tout aussi important que la forme du bâtiment, sa conception et sa structure. Il s'agit en l'occurrence de l'interaction entre répétition et diversité, privacité et vie en commun qui est recherchée dans tout projet d'immeuble de logements.

Michael Hanak, rédacteur en chef



A droite : La *Slum and Informal Settlement Federation* nigérienne, une organisation de base, liée avec l'organisation *Slum Dwellers International* active dans le monde entier, élabore des stratégies contre le déplacement forcé instauré par le gouvernement, dans ce cas à Otodo Gbame, au Lagos.



En bas : *Makoko Neighborhood Hotspot* à Lagos, un centre communautaire doté d'une installation de biogaz et de toilettes, conçu et réalisé par Fabulous Urban en collaboration avec SERAC, une organisation pour la défense des droits de l'homme locale et des communautés *Makoko*.



**DOMINO** – Une personnalité du domaine de l'architecture ou du design pose une question à un ou une collègue concernant une thématique qui intéresse notre société. Andres Lepik s'entretient avec l'architecte suisse Fabienne Hoelzel, professeure d'urbanisme à Stuttgart, fondatrice et directrice de Fabulous Urban :

# LA RÔLE DE LA PARTICIPATION DANS LA PLANIFICATION SOCIALE ?

Je souhaiterais remplacer le terme de participation par celui de « collaboration », qui me semble plus adéquat. Le concept de « planification sociale » ne me paraît pas parfaitement clair. Je pars du principe qu'il sert à désigner une « architecture sociale » ou un « design social », même si j'ai un rapport ambivalent avec les deux concepts et ne me considère pas davantage comme une représentante de ces mouvements.

Je souhaiterais par conséquent expliquer de manière succincte la relation qui, à mes yeux, existe entre collaboration ou stratégies collaboratives au sein de projets collectifs. Ces derniers jouent un rôle prioritaire dans des tissus urbains préexistants et denses.

La logique de l'approche de projets collectifs repose sur l'hypothèse que les habitantes et les habitants savent le mieux, sur la base de leur expérience concrète, quotidienne, ce dont ils ont besoin pour que la situation s'améliore. Ceci est particulièrement déterminant lorsque le budget à disposition est réduit et/ou la planification urbaine, respectivement politique, déficiente.

Idéalement, l'architecte peut alors élaborer et concevoir un processus véritablement sans a priori avec la collectivité concernée au sujet de l'utilisation des investissements. Malheureusement, cette logique de projet est en contradiction avec celle qui est habituelle pour la plupart des investisseurs. La décision de soutenir ou non un projet découle d'une approche, y compris les phases d'implémenta-

tion et les indicateurs visant à évaluer le succès d'un projet. Fréquemment, le succès ne repose que sur une mise en œuvre uniquement quantitative, physique.

Dans ce cas, telle serait la critique, nous sommes englués dans un système peu productif et, partant, inefficace. Si un projet de cinq cellules sanitaires a été réalisé selon une technologie bien déterminée, cela ne signifie pas que le projet sera effectivement couronné de succès sur le plan social. Peut-être aurait-il mieux valu débattre dans un premier temps avec la communauté dans le cadre d'un processus ouvert sur la manière d'aborder le problème sanitaire. Ceci se justifierait rien que du fait que les toilettes suscitent une série de questionnements à propos de la tradition, de la culture, de la religion et de la gouvernance.

Une démarche collaborative ne signifie dans ce cas pas uniquement une planification sans a priori, mais implique de réaliser, si nécessaire en cours de processus, des prototypes, qui peuvent à leur tour être vérifiés quant à leur faisabilité et leur adéquation. Tout cela peut paraître contraignant, mais, dans une perspective plus large, se révéler nettement plus écologique et, partant, efficace. Or, le courage fait souvent défaut. Et cela, d'une part, pour des raisons fondées sur la logique, sur lesquelles les modèles de pensée (occidentaux) se fondent, qui se répercutent à leur tour, sur l'organisation du projet, des autorisations et du financement. D'autre part, cela impliquerait de se pencher de manière concrète sur l'absence de certitude et la difficulté de planification qui prévaut de toute manière – tout en tenant compte de la possibilité effective que cela se termine par un échec. Or, et c'est là une réfutation de cet argument, de nombreux projets échouent, quoiqu'ils aient été mis en œuvre avec succès sur le plan physique et quantitatif.

Dans le prochain numéro d'ARCH, la question suivante sera posée par Fabienne Hoelzel à Rahel Marti, rédactrice en chef adjointe de la revue Hochparterre : « Dans quelle mesure les femmes ont-elles fait évoluer le discours architectural et urbanistique ? »



Fabienne Hoelzel (\*1976) est professeure d'urbanisme à l'Académie d'Etat des beaux-arts de Stuttgart et fondatrice / responsable de Fabulous Urban, un bureau d'urbanisme, de recherche et de planification destiné à œuvrer dans des régions peu développées. Auparavant, elle fut entre autres collaboratrice scientifique à l'Institut d'urbanisme de l'EPF de Zurich.

**FLASHBACK** – Dans le cadre de l’opération des immeubles en terrasses de St. Peter à Graz, les futurs habitants ont pu participer au processus de la planification, voire intervenir au niveau de la conception des plans et du traitement des espaces extérieurs. Ce type de participation constitua une démarche novatrice au cours des années 1970. Actuellement, les quatre immeubles caractéristiques sont réhabilités sur la base d’une démarche scientifique.

# UN MASSIF HABITÉ À STEYR

Quelques superlatifs permettent tout au plus d’approcher la problématique de cette réalisation. Le grand ensemble du quartier urbain St. Peter de Graz constitue un bâtiment très exceptionnel et particulièrement marquant. Le projet le plus connu de l’atelier de Graz incarna le premier complexe d’habitation imposant et constitue aujourd’hui encore la plus importante unité de gestion de propriétaires dans toute l’Autriche. Les quatre bâtiments constituant l’ensemble furent réalisés et occupés entre 1975 et 1978 en quatre étapes. Ils hébergent 531 unités d’habitation, pour lesquelles les habitants purent choisir entre 24 types de logements différents, d’une surface de 45 à 150 mètres carrés. Ce qui domine, c’est la forme globale basée sur quatre bâtiments parallèles, mais décalés. Ils sont traités en terrasses et présentent des saillies et des retraits. Dans les quatre niveaux inférieurs, les volumes sont de plus en plus profonds. Le quatrième niveau, traité en tant que surface de communication, accueille des prolongements destinés aux logements, aux espaces collectifs, ainsi qu’aux passerelles de liaison entre les corps de bâtiments. Au-dessus de ce niveau se développent, en

fonction de la situation, un certain nombre de niveaux supplémentaires qui sont structurés grâce aux noyaux des liaisons verticales ouverts et traités en toitures-terrasses dans le sens de la longueur. De cette manière, les architectes optimisèrent l’ensoleillement des pièces et les vues depuis les logements. La participation des habitantes et des habitants demeure exceptionnelle. L’ensemble fut planifié de manière transparente et démocratique. Pour ce faire, ils créèrent un groupement d’intérêts. Pour chaque propriétaire, les architectes conçurent son logement en

fonction de ses besoins et de ses désirs personnels. Les habitants purent procéder à un choix parmi une large diversité de logements, disposer librement les espaces intérieurs autour d’un noyau réservé aux installations techniques, choisir les matériaux destinés aux finitions, ainsi que la disposition des loggias et des parois de délimitation extérieures. En 1965, l’atelier de Graz débuta la conception de l’ensemble, alors sans maître de l’ouvrage ni mandat. Même la parcelle était exceptionnelle, du fait que l’ancienne fosse d’extraction d’argile d’une fabrique d’une usine de terre



Maquette de 1970 des immeubles en terrasse, qui accueillent 531 logements subdivisés en 24 types de logements différents.

cuite avait été comblée après la Seconde Guerre mondiale avec les décombres des maisons détruites par les bombes et d’autres déchets. Dans la mesure où ces dépôts n’offraient aucune garantie de résistance, le complexe devait être réalisé en tant qu’objet « flottant ». Un radier en béton armé situé au niveau du terrain naturel d’origine sert de « niveau artificiel » à l’implantation du complexe. A ce niveau, qui correspond en même temps au niveau de la route, se situe un parking de 600 places, depuis lequel chaque logement est accessible à l’abri des intempé-

ries. A l’origine, il devait également desservir le centre commercial, qui ne fut jamais réalisé. Sous les bâtiments sont logés les abris antiaériens, qui étaient imposés à l’époque et qui servent de nos jours de dépôt, de locaux de réunion et d’ateliers. Le système d’archivage central des plans de l’opération y trouve également place. Au-dessus, au niveau du premier étage, se situe une surface de desserte destinée à tout l’ensemble, à laquelle les utilisateurs accèdent à pied par une rampe ou grâce aux ascenseurs. Une place ouverte de forme carrée délimite le système

des fondations et s’articule en zones de desserte et de surfaces vertes, avec deux bassins destinés aux enfants. Des voiles en béton armé, des parois intermédiaires non porteuses et des éléments de façade préfabriqués à base d’ossatures en bois habillées d’Eternit permirent une grande flexibilité au niveau de la conception du plan et des façades.

Après quarante ans de vie de l’ensemble se pose la question d’une modernisation énergétique, écologique et socialement fondée. Dans le cadre d’une opération de sondages réalisée sous l’égide de l’Institut pour la recherche dans le domaine du loge-

ment de Graz et en contact avec l’ensemble des interlocuteurs concernés, un guide fut élaboré en 2017/18 en collaboration avec les habitantes et les habitants, destiné à régler la manière de traiter l’objet. Des recommandations en matière de conception doivent assurer l’aspect architectural global homogène de l’ensemble qui, en tant que témoin de la période du mouvement brutaliste, marque fortement la présence architectonique de la ville de Graz.

Michael Hanak



Les recommandations en matière de traitement des modifications constructives fournissent également des indications au sujet des plaques de façades en Eternit, qui doivent être choisies parmi les nuances de gris de la collection d'échantillons Eternit.

Grand ensemble en terrasses St. Peter, Graz, Autriche

Architectes : Werkgruppe Graz; Eugen Gross, Friedrich Gross-Rannsbach (†), Werner Hollomey, Hermann Pichler, Walter Laggner (†), Peter Trummer (†)

Date de construction : 1972 – 1978

En ce qui concerne l'étude de réhabilitation, voir [www.institut-wohnbauforschung.at](http://www.institut-wohnbauforschung.at) et [www.werkgruppe-graz.at](http://www.werkgruppe-graz.at)





MY BEAUTIFUL



# LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN

Comment se loge-t-on le mieux ensemble dans une maison ?  
Quelle taille de bâtiment, quel type de logement et quelles installations collectives se justifient-ils ? Et quelle doit être leur conception ?  
De telles interrogations interpellent aussi bien les gens à la recherche d'un logement que les concepteurs intervenant dans leur réalisation.  
Les images directrices du vivre ensemble et de l'habitat communautaire ne cessent d'évoluer.

## Images directrices d'une vie communautaire

Texte: Michael Hanak  
Photographies : Jürg Zimmermann

Dans un immeuble locatif « normal », les habitantes et les habitants partagent la zone d'entrée, la cage d'escalier et – de plus en plus rarement – la buanderie. Les gens se rencontrent par hasard devant les boîtes aux lettres, se croisent dans les escaliers et se battent pour trouver l'une des rares places réservées aux vélos.

Or, de moins en moins de gens vivent dans des structures familiales classiques. Les célibataires, les personnes âgées seules, les pères et les mères élevant seuls leur(s) enfant(s), les couples et les familles recomposées constituent une partie de plus en plus importante de notre société. Pour cette raison, de nouveaux immeubles d'habitation offrent un éventail plus large de possibilités et davantage d'espace pour une vie en commun dans le même immeuble. Dans une maison possédant des installations communes, il est nettement plus facile d'entretenir des contacts sociaux durant chaque phase de la vie. Promoteurs, urbanistes et architectes sont tous encouragés à intégrer une offre favorisant la vie en commun dans leurs projets d'immeubles d'habitations.

La ville de Zurich est depuis longtemps pionnière dans ce domaine ; et cela non seulement en ce qui concerne

le logement d'utilité public, mais également dans le but d'encourager de nouvelles formes de logements communautaires. En 1869, la « promotion du secteur coopératif » a été inscrite dans la loi et, de nos jours encore, de nouvelles coopératives immobilières sont créées. Les coopératives, les fondations urbaines et les autorités municipales coopèrent étroitement et avec un succès certain – pour cette raison, la moitié de l'Europe envie les Zurichois logés en ville. « Wo, wo, Wohnige », « où trouver un logement », voilà ce que scandaient les manifestants dans les années 1980. Ils exigeaient davantage d'espaces de vie bon marché et prônaient de nouvelles formes de logements alternatifs. Dans le cadre de la recherche de telles formes de vie communautaire et sur la base de la réalisation de logements coopératifs, des immeubles d'habitation offrant des installations communes spécifiques furent édifiés. Des initiateurs de modèles d'habitation, des développeurs de nouvelles formes de logements et des occupants de projets d'habitation exemplaires contribuent à diffuser leurs idées et leurs expériences ou développent eux-mêmes de nouveaux projets. De cette manière, une série d'immeubles d'habitation pilotes, qui fournissent des réponses aux questions d'une vie communautaire et créent le cadre de vie architectonique qui la permette, furent réalisés à Zurich.



Ce qui caractérise les projets d'immeubles d'habitation contemporains, c'est avant tout des logements variés, que ce soit au niveau des typologies ou des surfaces, destinés à toutes sortes de ménages. Il s'agit notamment de logements conçus sur le modèle des satellites, dans lesquels des surfaces d'habitation collectives de grande taille sont combinées avec des cellules privatives de taille réduite. Une autre caractéristique réside dans les prestations de service offertes dans le bâtiment, telles que conciergerie, lavage et pressing, épicerie ou restauration. En fonction du principe de la mise en commun des locaux, la communauté d'habitation partage souvent

### Pour développer de nouvelles formes d'habitat, il est nécessaire que les habitants soient associés au projet.

places de travail et salles de réunion, places de parking et logements destinés aux invités.

Développer et mettre en œuvre de nouvelles formes de logements communautaire implique qu'il y ait des êtres humains qui partagent les mêmes idées. Un facteur d'identification particulièrement important consiste à faire participer les futurs habitants aux décisions dans le cadre d'un processus participatif. « Ce qui est recherché, ce sont par conséquent des groupes composés de personnes critiques par rapport à notre société, raisonnant de manière interconnectée, professionnellement qualifiées et créatives qui, en outre, ont le courage de s'exposer et qui sont en même temps capables de soumettre leur ego à un objectif commun », comme le décrivent pool Architekten dans leur dernière publication « Poolologie des Wohnens ». Ils y présentent des plans de logements résultant de leur activité de vingt ans, ainsi que des projets d'étudiants de leur atelier de projets à la TU de Berlin. Les auteurs présentent avec cette collection de 200 plans leur méthode de conception comparative : « Le défi auquel nous autres architectes sommes confrontés réside dans le fait de ne pas concevoir uniquement le projet comme la représentation d'un agencement purement fonctionnel, mais de repenser de fond en comble les concepts d'habitats correspondant aux nouvelles exigences et de les traduire en une architecture capable de les associer à un environnement culturel. »

#### **Kraftwerk1, Hardturm**

Le terrain du quartier du Hardturm paraissait isolé et difficile à urbaniser. Suite à la faillite de la firme immobilière et entreprise de construction qui aurait dû urba-

niser le périmètre, Stücheli Architekten se sont adjoint le jeune bureau d'architecture Bünzli & Courvoisier en vue d'étudier les typologies de logements envisageables. Le cahier des charges de la coopérative Kraftwerk1 précisait les exigences suivantes : un mélange important de types de logements, pouvant être regroupés en unités plus importantes ; des espaces de desserte destinés à servir de lieu de rencontre ; un nombre réduit de places de parking ; un mode de construction écologique et réduisant au maximum la consommation énergétique ; un standard réduit sur le plan des aménagements intérieurs. L'une de leurs idées phares fut la création de « suites ». Ainsi, plusieurs logements devaient être réunis pour regrouper des communautés de 20 à 25 habitants. Grâce à des types et des tailles de logements diversifiés, à la combinaison de la place de travail et de l'habitat, ainsi qu'à la participation des habitantes et des habitants à la conception, Kraftwerk1 a établi des standards qui ont influencé les réalisations ultérieures de grands ensembles dans toute la Suisse.

Celui qui visite l'ensemble Hardturm de Kraftwerk 1 lors d'une journée ensoleillée découvre une scène animée dans ce tissu dense. Des clients fréquentent les commerces à la Hardturmstrasse, d'autres sont assis dans la brasserie Bernoulli, dans les ruelles se rencontrent livreurs et vélos d'enfant, dans la partie arrière du complexe, des enfants jouent dans un bac à sable tandis que, devant les entrées des bâtiments et sur les terrasses, les habitants cultivent leurs jardins. Près de 170 adultes et 80 enfants habitent le complexe. Une partie de l'infrastructure du quartier a dû être créée par les occupants. Elle regroupe restaurant, coiffeur, magasin de fruits et de fleurs, un dépôt offrant des légumes bio et ouvert durant les heures creuses, un bar servant des boissons 24 heures sur 24, une chambre d'hôtes et un vaste espace collectif avec cuisine sur le toit.

#### **James, Zurich-Albisrieden**

James incarne un concept résidentiel innovant, développé pour la première fois en 2007 dans un grand ensemble de Zurich-Albisrieden. « Habiter en bénéficiant de services », voilà ce qui figure sur le site Internet de l'immeuble d'habitation, « constitue une réponse aux besoins croissants d'êtres humains engagés dans la recherche de plus de qualité de logement et de davantage de bien-être au sein de zones urbaines ». En s'adaptant ainsi aux formes de vies actuelles, James offre à ses occupants une conciergerie et diverses prestations de service, par exemple des menus à la carte, des services de blanchisserie et de nettoyage. Tous les logements possèdent des plans qui offrent des solutions originales et permettent de s'adapter aux besoins individuels. Un soin tout particulier a été consenti au niveau du traitement des espaces



d'accès qui, avant de conduire aux cages d'escalier, offrent une première impression de l'immeuble. De même, le traitement colorimétrique constitue un élément essentiel de l'architecture.

A l'époque de la conception, l'ancien périmètre industriel constituait une zone en friche à la périphérie de la ville de Zurich. Aujourd'hui, il s'agit d'un tissu urbain vivant, animé par diverses entreprises artisanales. Le concept architectural développé par l'architecte Patrick Gmür est d'une grande simplicité. A l'aide de trois volumes dissemblables, il a créé des espaces extérieurs différenciés, tout en tentant de répondre aux exigences du plus grand nombre possible de groupes cibles : familles, personnes seules, bobos (double income, no kids), retraités aisés, mais également des jeunes qui sont à la recherche d'une chambre dans un logement en colocation.

### « mehr als wohnen », Hunziker-Areal

Sur le site du périmètre Hunziker à Zurich se dresse le premier projet de la coopérative immobilière « mehr als wohnen ». Là où se dressait autrefois la fabrique de béton Hunziker, les promoteurs de l'opération souhaitaient créer un point d'orgue au sein de la zone urbaine Zurich-Nord et un porteur d'identité dans ce quartier en mutation profonde. A cet endroit devait se dresser un grand ensemble exemplaire, offrant tout ce qui est nécessaire

pour habiter, vivre et travailler. Aujourd'hui, le périmètre Hunziker offre des logements pouvant accueillir 1200 personnes, qu'il s'agisse de familles, de personnes seules, de gens âgés et de toutes sortes de communautés de vie – du studio au logement de 7½ pièces, de l'atelier habitable au logement collectif de 12½ chambres. Les logements satellites offrent un mode d'habitat bien particulier. Ce dernier est destiné à des groupes de personnes qui vivent en colocation, mais souhaitent également disposer de pièces individuelles permettant de se retirer. Ils offrent également des chambres supplémentaires, par exemple destinées aux enfants adultes ou à des membres de la famille plus âgés, qui vivent de manière autonome, tout en souhaitant bénéficier du contact familial.

Outre 150 places de travail, le périmètre Hunziker présente une offre large en locaux communs et en infrastructures de loisir réinterprétés. Avec ce large éventail, la coopérative répond à de nouveaux besoins en matière d'habitation et aux changements qui marquent notre société.

### Bibliographie

Raphael Frei, Matthias Heinz, Simone Jeska, *Poolologie des Wohnens / Poolology of Housing*, pool Architekten, Zurich 2019.



James, Zurich-Albisrieden

Situation : Flüelastrasse 21–27, 29, 31a–d, Anemonenstrasse 40 a–h, Zurich  
Maître de l'ouvrage : Turintra AG c/o UBS Fund Management (Switzerland) AG, Zurich  
Architectes : Patrick Gmür, Zurich  
Date de construction : 2004–2007  
Nombre de logements : 283  
[www.james.ch/standorte/zuerich-albisrieden](http://www.james.ch/standorte/zuerich-albisrieden)

→ Illustration p. 6



Kraftwerk1, Hardturm

Situation : Hardturmstrasse 261–269, Zurich  
Maître de l'ouvrage : Bau- und Wohngenossenschaft Kraftwerk1, Zurich  
Architecte en charge de l'avant-projet et du projet : Bünzli & Courvoisier Architekten AG, Zurich  
Architecte en charge de la réalisation : Stücheli Architekten AG, Zurich  
Date de construction : 1999–2001  
Nombre de logements : 110  
[www.kraftwerk1.ch/hardturm/siedlung](http://www.kraftwerk1.ch/hardturm/siedlung)

→ Illustration p. 8



« mehr als wohnen », Hunziker-Areal

Situation : Hagenholzstrasse 104a/104b, 106a/106b, 108a–108c, Dialogweg 2, 3, 6, 7, 11, Genossenschaftsstrasse 5/7, 11, 13, 16/16a, 18, Zurich  
Maître de l'ouvrage : Genossenschaft « mehr als wohnen », Zurich  
Architectes : Duplex Architekten, Futurafrosch Architektinnen, Müller Sigrüst Architekten, Pool Architekten, Miroslav Šik, tous à Zurich  
Date de construction : 2012–2015  
Nombre de logements : 373  
[www.mehralswohnen.ch/hunziker-areal](http://www.mehralswohnen.ch/hunziker-areal)

→ Illustration p. 10

:mlzd

# Une atmosphère résidentielle dans une cour d'usine

A proximité d'une ancienne fabrique dans un site central de Bienne, une coopérative a concrétisé sa vision de la vie en commun dans un immeuble. :mlzd a réalisé pour elle un immeuble d'habitation sur mesure offrant divers types de logements et des installations collectives.

Texte : Michael Hanak; photographies : Stefan Hofmann





Lorsque, fin 2009, la ville de Bienne offrit une parcelle occupant une position centrale en vue d'une nouvelle affectation et d'une densification, cela éveilla la fantaisie de nombreuses personnes à la recherche d'un logement. Ce terrain urbain situé entre la vieille ville et le lac de Bienne, à proximité de la gare, permettrait peut-être de réaliser ce qui n'était pas disponible sur le marché. Dans ce lieu, l'idée qu'on peut se faire d'un groupe d'être humains vivant dans le même immeuble pourrait se transposer dans la réalité. A cet endroit, il serait possible d'urbaniser une parcelle en position centrale, bien desservie, de manière contemporaine. Sur la base de cette vision, un certain nombre de personnes intéressées créèrent la fondation coopérative FAB-A et soumi-  
rent leur projet.

### Planifier en commun

Le bureau de planification planum biel ag s'était associé au bureau d'architecture :mlzd en vue de déposer un dossier de candidature pour le projet FAB-A – et tous les deux eurent la chance d'être retenus. La ville fut particulièrement séduite par la proposition de concevoir une opération sans voitures. Elle remit dès lors la parcelle en droit de superficie à la coopérative, avec une location, en lieu et place de la vendre à des investisseurs traditionnels.

Tous les habitants et les habitantes durent dès lors s'engager à renoncer à posséder une voiture. En lieu et place d'un parking ou de places de parking, le projet proposa un important dépôt de vélos. Le projet de :mlzd emporta également l'adhésion, dans la mesure où les architectes réussirent, malgré la situation étriquée et en contrebas, à concevoir des logements correctement éclairés. La coopérative fut ravie de pouvoir enfin mettre en application sa propre vision de l'habitat. Dans le cadre de réunions innombrables, ils concrétisèrent leurs objectifs, basés sur diverses formes d'habitat, la mixité sociale et la vie en commun. Les participants souhaitaient également construire dans le respect du déve-

loppement, de l'efficacité énergétique et de l'économie des ressources.

Le bâtiment en équerre s'intègre de manière mimétique dans la situation originelle. Dans la mesure où l'une des ailes à l'est est adossée à un bâtiment industriel existant, les architectes décidèrent de conduire la lumière diurne à travers des jours zénithaux dans les logements en duplex en contrebas. Derrière des fenêtres d'une hauteur d'étage donnant sur la cour sont situées la cuisine et la salle à manger, en contact direct avec les espaces extérieurs. La pièce de séjour est implantée sur un niveau intermédiaire, à côté de l'escalier qui dessert l'étage supérieur, dans lequel sont logées les chambres à coucher.

Au-dessus des logements en duplex sont situés les logements de plain-pied, qui sont raccordés par un couloir à la façade ouest et s'ouvrent à l'est sur des balcons de grande taille.

Perpendiculairement à l'aile allongée se développe une aile plus courte le long de la Neuengasse. Les logements sur un seul niveau dans les étages supérieurs sont desservis côté cour par des coursives, tandis que, côté rue, des loggias sont traitées en saillie. Au niveau de la rue sont implantés des logements-ateliers d'un niveau et demi. En partie supérieure d'un espace d'atelier élevé est insérée une mezzanine servant de chambre à coucher.

### Habiter en commun

Le passage donnant sur la cour, la cage d'escalier ouverte et les coursives créent un espace semi-privatif, dans lequel les habitantes et les habitants peuvent se rencontrer et bavarder. A proximité de l'aile donnant sur la rue se situe en outre un local commun et, sur la terrasse en toiture de l'aile côté cour, une buanderie. Le fait de ne pas rejeter le lavage dans une pièce en sous-sol peu attractive, mais de déplacer cette activité quotidienne dans un espace privilégié, pouvant être combiné avec d'autres activités, constitue l'une des options prises en commun. Dès lors, pour des raisons de coûts, il fut décidé de renoncer à tout sous-sol.

Les participants à l'élaboration du projet de logements s'étaient fixés des objectifs ambitieux – qu'ils ont finalement atteints ! Ils souhaitent créer un immeuble peu gourmand en ressources naturelles, garantissant une gestion du bâtiment efficace sur le plan énergétique et une régulation de la circulation écologique. Ils créèrent ainsi des espaces attrayants, peu coûteux, avec une large variété de types de logements, ainsi qu'une offre importante en espaces à usages variés. La participation des habitantes et des habitants, la mixité sociale et la promotion de la vie communautaire font partie intrinsèque des exigences permanentes de la coopérative.



LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN





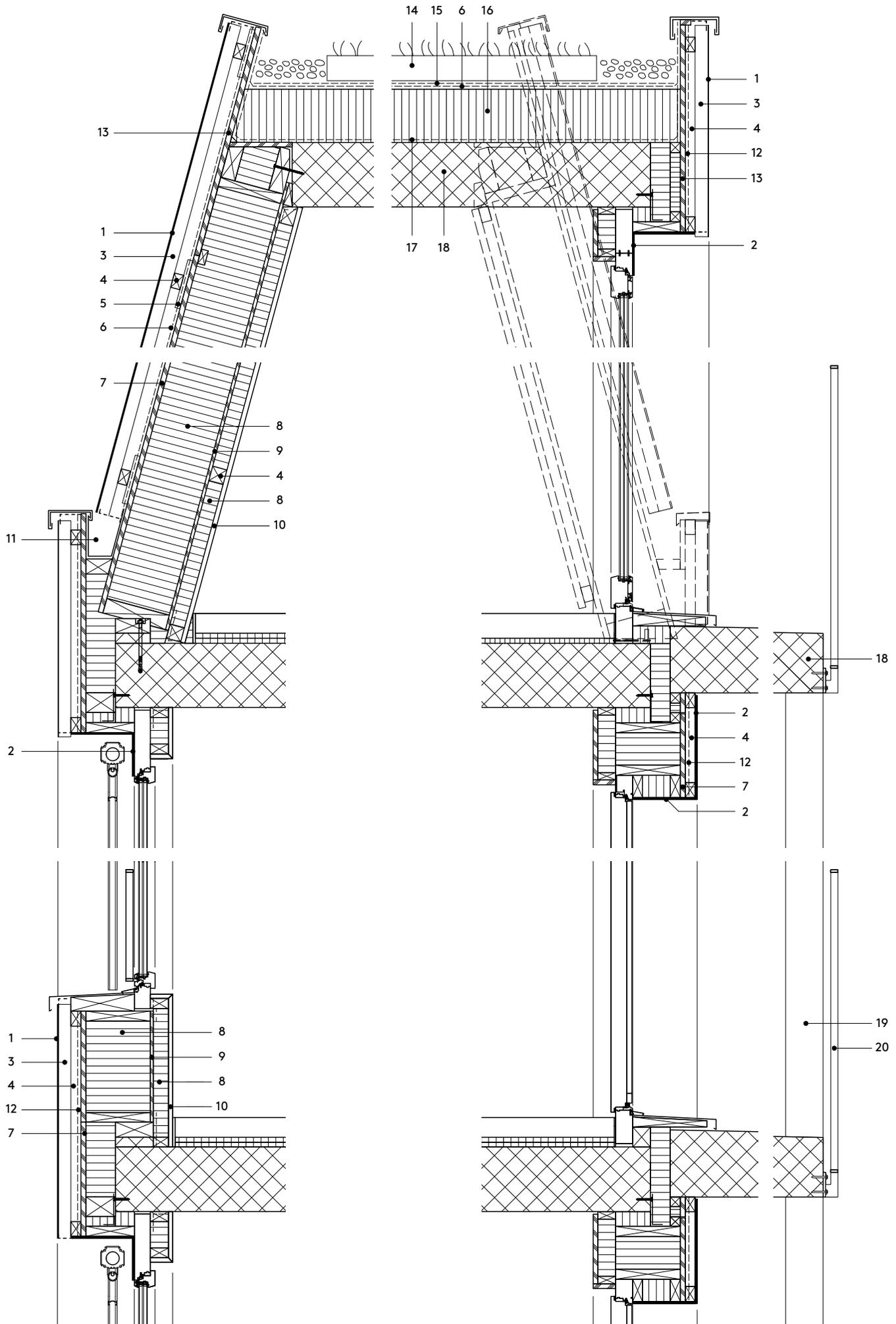
## LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN



Alors que les loggias  
donnant sur la rue  
sont intégrées, les balcons  
sur cour sont ouverts.



# LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN



## LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN



Situation : Fabrikgässli 1, Bienne, Suisse  
 Maître de l'ouvrage : Genossenschaft FAB-A, Bienne  
 Architectes : :mlzd, Bienne  
 Date de construction : 2011–2014  
 Réalisation de la façade et de la couverture :  
 Zihlmann AG, Wolhusen  
 Matériau de façade et de couverture :  
 plaques ondulées en fibres-ciment Ondapress-57,  
 Natura, Vulcanit N 6512



- 1 Fibres-ciment, plaque ondulée OP57
- 2 Fibres-ciment, Largo 8 mm
- 3 Ventilation arrière
- 4 Lattage en bois
- 5 Latte d'écartement
- 6 Etanchéité
- 7 Plaque de fibres tendres
- 8 Isolation thermique, laine de verre
- 9 Panneau d'aggloméré grossier
- 10 Placoplâtre
- 11 Gouttière en toiture
- 12 Coupe-vent
- 13 Tripli
- 14 Végétalisation extensive
- 15 Lé résistant aux racines
- 16 Isolation thermique, polyuréthane
- 17 Pare-vapeur
- 18 Béton
- 19 Pilier de liaison béton-acier
- 20 Protection contre les chutes,  
acier galvanisé à chaud

Du rez-de-chaussée aux combles 1:600

« Tout indique que l'habitant, et non l'immeuble, est l'acteur principal. »



:mlzd fut fondé en 1997 à Bienne et se présente comme un collectif d'architectes polyvalent, qui peut entre-temps revendiquer plus de 30 premiers prix dans le cadre de concours internationaux et plus de 40 projets réalisés. L'activité du bureau englobe un large spectre de programmes. Parmi les principales réalisations figurent le réaménagement de la salle de la présidence du bâtiment de l'ONU à New York (2004), l'extension du musée historique de Berne (2009), ainsi que l'extension du musée municipal de Rapperswil (2011).

:mlzd emploie actuellement environ 30 collaborateurs, qui élaborent divers projets dans le cadre d'échanges internes animés. Ce qui est commun à tous les projets, c'est une démarche assurée, mais néanmoins respectueuse du cadre bâti. Les partenaires du bureau sont Daniele Di Giacinto (\*1968), Claude Marbach (\*1970), Pat Tanner (\*1972), Regina Tadorian (\*1977), David Locher (\*1977), Andreas Frank (\*1978).

*L'ensemble d'habitation de taille réduite à la Fabrikgässli à Bienne constitue-t-il un projet typique aux yeux de :mlzd ?*

En réalité, il n'existe aucun projet typique pour :mlzd. A l'exception néanmoins du fait que nous considérons des conditions-cadres difficiles ou inhabituelles comme particulièrement attrayantes et que nous les abordons comme un défi. Nous tentons également de traiter chaque projet sans a priori. Dans le cas de la Fabrikgässli, par exemple, ce fut le renoncement partiel à la démarche esthétique habituelle. Il s'est agi de subordonner le détail à l'objectif recherché et aux conditions prévalant dans ce contexte. Vu sous cet angle, il s'agit dès lors d'un projet typique.

*A quoi prêtez-vous attention lorsque vous projetez et réalisez des bâtiments d'habitation ?*

Un projet se base en règle générale sur une liste de souhaits émis par les initiateurs du projet et les futurs habitants. Par ailleurs, le bâtiment se dresse dans un environnement bâti, s'accompagne de conditions-cadres complexes, d'impératifs légaux contraignants et d'autres éléments du même type. Les besoins des futurs utilisateurs figurent néanmoins en règle générale au tout premier rang. Le fait de ne pas les perdre de vue durant la conception et la réalisation incarne à nos yeux la priorité absolue.

*Qu'est-ce que le projet de la Fabrikgässli présente-t-il de particulier ?*

Il s'agit en l'occurrence avant tout de la mise au point du projet. La coopérative FAB-A a été fondée spécifiquement en vue du développement du site. Le concept de l'absence de voitures a avant tout conduit la ville à remettre ce périmètre urbain à la coopérative en droit de superficie, en

lieu et place de le vendre à des investisseurs traditionnels. Les objectifs que la coopérative a fixés à nous autres architectes se sont dès lors relevés très spécifiques. Notamment les contraintes économiques se sont avérées très étroites, même si d'autres exigences ont eu un effet libérateur et nous ont inspirés. La parcelle présente une géométrie difficile ; ainsi, la forme en L, le respect des distances aux limites et les raccords avec les bâtiments existants, voire l'orientation conditionnée par la délimitation de la parcelle à l'ouest par un mur mitoyen élevé nous ont rendu la tâche d'implanter un immeuble de logements fonctionnel particulièrement ardue.

*Comment le lieu vous a-t-il inspiré ?*

Le nom même de Fabrikgässli souligne qu'il s'agit d'un ancien site industriel. La nouvelle construction se rattache au passé de ce lieu, dans la mesure où nous avons recherché une esthétique davantage pragmatique que formelle. Ses dessertes extérieures ressemblent dans une certaine mesure à des chemins de grue, tandis que l'escalier de secours accroché à l'extérieur évoque l'image d'une fabrique. La mise en œuvre de béton, de verre float, d'Eternit ondulé et d'acier galvanisé renforce cet effet. Cette démarche fait que le bâtiment est accessible, qu'il invite ses habitants à se l'approprier tout en le rendant particulièrement tolérant aux modifications. Le tout souligne que l'acteur principal est dans ce cas l'habitant et non le bâtiment. L'atmosphère présente plus d'importance que l'architecture, c'est ce qui est particulièrement visible sur le site.

*Quels autres aspects ont-ils conduits au choix des matériaux ?*

Le choix d'un matériau est soumis à de nombreuses contraintes. Aux réflexions citées ci-dessus se sont ajoutés d'autres critères, aussi bien économiques que pratiques et techniques. L'Eternit ondulé nous a entre autres convaincus en raison de son entretien réduit, mais également pour des raisons techniques liées aux chemins de fuite, pour ne mentionner que ces deux aspects concrets.

*La réalisation de la Fabrikgässli indique qu'une habitation communautaire implique l'infrastructure nécessaire, mais que, au-delà, il est nécessaire de créer une ambiance stimulante. Comment obtenez-vous de telles qualités sociales et résidentielles dans vos projets ?*

Une démarche solitaire au cours du processus de conception, qui n'implique pas les autres interlocuteurs, conduit rarement à un résultat satisfaisant. Au cours de nombreux entretiens, réunions et débats, les idées et les représentations concrètes des coopérateurs ont été intégrées avec succès dans la démarche architectonique, spatiale et constructive.

*Comment jugez-vous rétrospectivement le résultat de cet immeuble de logements ?*

Dès le départ, il a été évident que les occupants allaient occuper le bâtiment tout en continuant à le modifier. C'est ce qui s'est passé sans interruption. La base d'une telle démarche est, de notre point de vue, particulièrement réussie, même si – comme c'est souvent le cas – l'on souhaiterait modifier l'un ou l'autre détail.

**Michael Hanak s'est entretenu pour ARCH avec le responsable du bureau Daniele Di Giacinto et le chef de projet David Locher.**



Ecole cantonale de Wettingen, réalisation d'un réfectoire, Wettingen, 2007/08



Réalisation du centre des visiteurs de la Station ornithologique suisse de Sempach, 2013-2015



Grand ensemble Narzissenweg / Mettlenweg, Bienne, 2015-2019







WUP\_wimmerundpartner / ARTEC / raum & kommunikation

## Élégant comme une maison en bande, rapide comme un parking

Repenser l'immeuble d'habitation, c'est là le point de départ et l'objectif du projet SMAQ. Grâce à la mise en œuvre de panneaux de bois dans une ossature d'une grande simplicité, il fut possible de réaliser des logements particulièrement économiques, qui se caractérisent par des espaces libres généreux.

Texte : SMAQ ; photographies : Lukas Schaller



### **Immeubles d'habitation SMAQ, St. Pölten, Autriche**

Le système constructif ambitionne une qualité architectonique élevée et le respect des conditions du marché : durée minimale du chantier, réduction des coûts, flexibilité, générosité spatiale, qualité des matériaux, respect du développement durable et souplesse au niveau des changements d'affectation. Tous ces critères se révélèrent prioritaires au cours de l'étude du projet.

Au sein de l'association des bureaux ARTEC, WUP et raum & kommunikation fut élaboré dans le cadre d'un concours organisé par les promoteurs un système de préfabrication à sec élémentaire.

La structure primaire préfabriquée composée de cellules horizontales – à base de piliers en béton armé, de poutres en acier et d'éléments de plafond en béton servant de coffrage – est dérivée de la construction de parkings. Dans cette ossature sont insérées des pièces d'une hauteur de 2,80 mètres dotées de parois extérieures préfabriquées et non porteuses en bois. Les aménagements intérieurs permettent une grande flexibilité, les points fixes se limitant à une rangée centrale de poteaux et aux gaines techniques. L'opération englobe quatre volumes orientés nord-sud d'une longueur de 75 mètres et d'une largeur de 16,2 mètres, dont l'un est plus long de moitié. Le système de desserte est conçu à la manière d'un paysage urbain vertical, dans lequel les logements compacts réservent beaucoup de place devant les entrées et les balcons. Les plafonds en béton résistants au feu autorisent une ossature constituée de chevrons en bois ventilée par l'arrière, ce qui permet des plans performants au niveau économique, quoique variés sur le plan spatial et fonctionnel. Tous les logements offrent une ventilation transversale et sont bien ensoleillés. Les façades sont protégées par les dalles en saillie qui les protègent des intempéries.

Situation : Praterstrasse/Maximilianstrasse,  
St. Pölten, Autriche

Maître de l'ouvrage : BWS, Gemeinnützige  
allgemeine Bau-, Wohn- und Siedlungs-  
genossenschaft, Vienne

Architectes : ARTEC Architekten, Vienne ;  
WUP wimmerundpartner, Vienne ; raum & kom-  
munikation GmbH, Vienne

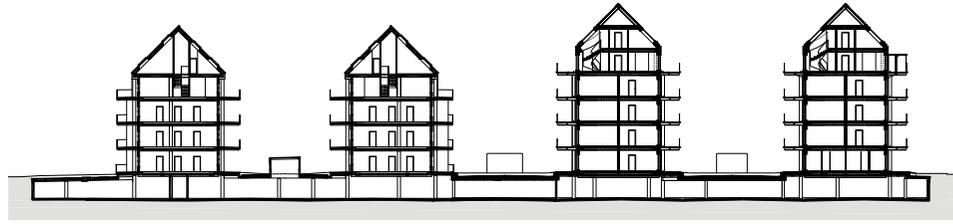
Date de construction : 2016/17

Réalisation de la façade et couverture :  
Ebert Dach GmbH, Ybbs an der Donau

Matériau de façade et couverture : plaques de  
façades en fibres-ciment Natura, Gris Naturel et  
Noir ; Planea, Vert P519, Jaune P614 et Jaune  
P618



## LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN



Les coursives communes sur une face et les loggias privatives sur l'autre présentent une profondeur de 2,8 mètres, ce qui correspond également à la hauteur des pièces. Le quatrième niveau est relié avec les combles en vue de former des duplex.

Rez-de-chaussée 1:1000







Lütjens Padmanabhan Architekten

## Des signes de convivialité

Un espace en forme de hall, engendrant des surfaces aux utilisations multiples, occupe le centre de chaque logement. Des plaques de fibres-ciment de grande taille garantissent une échelle adéquate. Avec sa forme polygonale, l'immeuble d'habitation s'inscrit dans le quartier comme facteur d'ordonnement.

Texte : Lütjens Padmanabhan ; photographies : Hélène Binet

### Immeuble d'habitation Waldmeisterweg, Zurich

Le programme prévoyait un immeuble d'habitation offrant 21 logements économiques en location.

Lütjens Padmanabhan fut lauréat du concours grâce à une typologie en plan originale, la cuisine servant à la fois d'entrée, d'espace de distribution et de pièce principale et créant une sorte de hall au centre du logement. Ce dernier est desservi depuis cette aire centrale à usage de cuisine de taille suffisamment généreuse pour que, outre les fonctions de cuissons, de repas, d'accès et de vestiaire, elle offre suffisamment de place à la vie turbulente d'une famille ou d'un partenariat de vie contemporain. L'accès à la cuisine, la loggia et la salle de séjour sont disposés autour d'un pilier porteur et créent un espace commun continu.

Le bâtiment est habillé de plaques de fibres-ciment de teinte claire et acquiert ainsi un caractère délicat et sensible.

Un bandeau horizontal central articule la façade en deux parties. Il constitue le point de départ d'un rythme libre de piliers en bois qui ordonnent à la fois l'enveloppe du bâtiment tout en la mettant en tension. La matérialisation et les teintes évoquent la sérénité et la dignité d'architectures de plage anonymes. Les façades planes habillées de plaques de fibres-ciment de grande taille et articulées par des éléments en bois évoquent à la fois le volume important de ce bâtiment de remplacement et l'échelle fine du quartier.

L'immeuble d'habitation polygonal s'inscrit de manière harmonieuse dans le tissu bâti composé d'ensembles et de maisons individuelles. Avec circonspection, il assume une fonction régulatrice dans le tissu du site. Il structure sur toutes ses faces en profondeur l'espace qui le prolonge et associe en quelque sorte les espaces intermédiaires diffus alentour. Chaque face du bâtiment est orientée sur une autre situation spatiale ouverte. Au nord, le bâtiment borde avec sa façade d'entrée le Waldmeisterweg.

Situation : Waldmeisterweg 3/5, Zurich, Suisse

Maître de l'ouvrage : fondation PWG, Zurich

Architectes : Lütjens Padmanabhan  
Architekten, Zurich

Date de construction : 2017/18

Réalisation de la façade : Robert Spleiss AG,  
Küsnacht

Matériau de façade : plaques de façade en  
fibres-ciment Modula C, Carat Ivoire 7090 et  
Avera AV 010 (socle)



Etage courant 1:300

## LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN



Le pilier, dont l'ombre est reproduite sur le sol, souligne le point de rencontre du hall, de la loggia et de la chambre supplémentaire.





## pool Architekten Immeuble J, Hunziker-Areal, Zurich

Les logements possèdent deux ou trois orientations et présentent des dispositions en plan simples. Ils répondent aux standards économiques et aux exigences restrictives en matière de surfaces de la coopérative immobilière. Un maximum de logements sont orientés sur le parc à l'est, dans la mesure où ils rejoignent la façade sur ce côté. En ce qui concerne la façade ouest fortement sollicitée, il fallut inventer une solution ad hoc. En réunissant l'enveloppe du volume avec les espaces extérieurs privatifs et une terrasse ouverte, il fut possible de créer une cour de taille généreuse. La disposition compacte de six logements par étage courant permet la création à mi-hauteur d'une terrasse couverte. Cette dernière remplace les espaces extérieurs individuels, dont on fit l'économie au profit d'une enveloppe du bâtiment compacte.

Le socle et les noyaux des cages d'escalier furent réalisés en béton armé, tandis que les quatre étages d'habitation recourent à une ossature en bois non habillée. L'ensemble des éléments porteurs tels que les parois extérieures et les subdivisions des logements, les piliers et les sommiers furent préfabriqués en pin et assemblés sur le chantier par éléments. Extérieurement, le bâtiment est habillé d'une façade ventilée par l'arrière en ardoises de fibres-ciment. Grâce à un concept de protection incendie bénéficiant d'une autorisation spéciale, il fut possible de réaliser pour la première fois une construction en bois de cinq niveaux, sans habillage intérieur. Il en résulte des qualités spatiales et haptiques spécifiques, qui confèrent aux logements leur originalité.

Situation : Genossenschaftsstrasse 11,  
Zurich, Suisse

Maître de l'ouvrage : Baugenossenschaft  
«mehr als wohnen», Zurich

Architectes : pool Architekten, Zurich ;  
Mischa Spoerri, Raphael Frei, Martin  
Gutekunst (direction du projet), Nikolas Lill

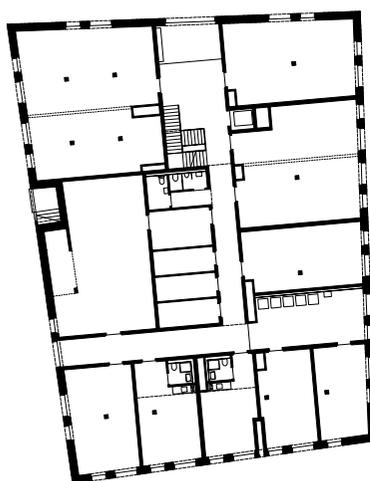
Date de construction : 2012–2014

Réalisation de la façade et couverture :  
Husner AG, Frick

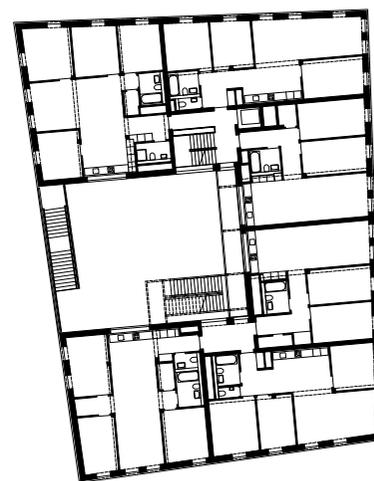
Matériau de façade : ardoises en fibres-ciment  
Nobilis, N 214 ; plaques de façade en fibres-  
ciment Nobilis, N 214 (cour)



L'orangerie accessible  
par tous au 3<sup>e</sup> étage et l'un  
des logements.



Rez-de-chaussée 1:600



2<sup>e</sup> étage



## BDE Architekten GmbH Immeuble d'habitation Oberseener- strasse, Winterthour

L'articulation du volume allongé et composé de trois segments orientés différemment répond à l'échelle typique du quartier et prend en compte l'espace libre. Une façade en bandes articule le volume, intègre les balcons en saillie et tient compte du terrain en pente par deux changements de niveaux. L'avant-toit continu en saillie est accentué et plus important au sud pour tenir compte de l'ensoleillement. En raison d'une inclinaison unitaire dans le sens longitudinal, la toiture enjambe l'ensemble du volume.

L'habillage en Eternit constitué d'éléments de taille réduite confère au bâtiment un aspect textile souligné par des jeux d'ombres. Les proportions élancées des façades, la légère pente de la toiture, les surfaces structurées et le traitement en filigrane des détails témoignent d'une référence aux bâtiments des années 1950 et évoquent ainsi l'historique de la parcelle. Les 24 logements de plain-pied, allant de 2½ à 4½ pièces sont tous accessibles par une zone d'entrée dotée d'un vestiaire et de toilettes de jour. De cet espace d'accès, le visiteur pénètre dans les chambres et la salle de bains. La typologie du logement se fonde sur une double orientation. Une salle de séjour ouverte occupe toute la profondeur du bâtiment, entre un balcon sur une face et une ouverture composée de fenêtres de taille généreuse sur l'autre.

Situation : Oberseenerstrasse 43–49,  
Winterthour, Suisse

Maître de l'ouvrage : AG für Erstellung  
billiger Wohnhäuser in Winterthur,  
Winterthour

Architectes : BDE Architekten GmbH,  
Brunnschweiler, Denzler, Dorsch, Erb,  
Winterthour

Architectes paysagistes : Semalit, Landschafts-  
architektur AG, Winterthour

Date de construction : 2014–2016

Réalisation de la façade : Lerch AG,  
Winterthour

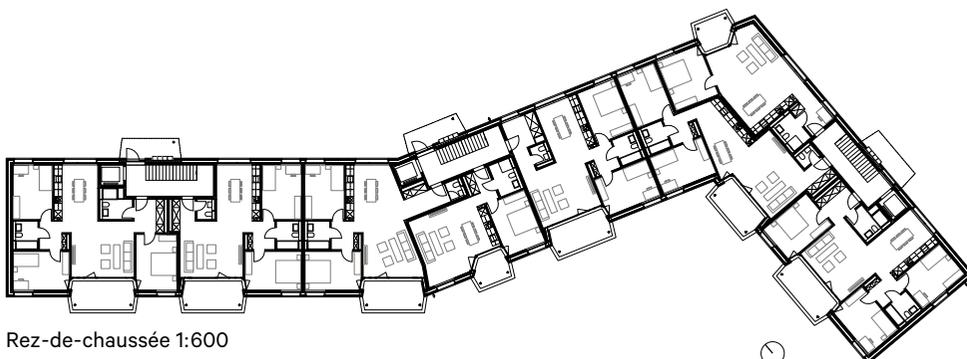
Couverture : Scherrer Gebäudehüllen AG,  
Henggart

Matériau de façade : plaques ondulées en  
fibres-ciment Ondapress-57, Blanc P113 ;  
ardoises en fibres-ciment, Vert P516

Matériau de couverture : fibres-ciment  
Integral Plan, Natura



Des bandeaux hori-  
zontaux en plaques  
ondulées blanches  
et en ardoises de  
fibres-ciment vertes  
caractérisent les  
façades.



Rez-de-chaussée 1:600



Andreas Fuhrmann  
Gabrielle Hächler  
**Maisons en bandes,  
Seengen, Suisse**

Afin de créer une analogie avec l'écurie démolie, les maisons en bande ont été conçues comme un monolithe. Les pièces de séjour de 1½ étage dotées d'une cuisine ouverte et les chambres sont disposées alternativement au rez-de-chaussée et à l'étage supérieur, de telle sorte que les habitants bénéficient d'une sphère privée maximale dans les espaces extérieurs. Il en résulte une image en façade géométrique animée. Les espaces communs tels que la buanderie, le jardin et le parking, qui peut également servir de local commun pour des fêtes, sont destinés à favoriser la vie en commun. Les tailles variées des diverses unités visent à encourager la diversité sociale. Sur un socle en béton occupé par le niveau des caves et le parking, le bâtiment a été réalisé avec des éléments en bois préfabriqués. La toiture et le premier étage avec les terrasses ont été habillés de plaques d'Eternit ondulé gris, tandis que le reste de la façade est revêtu de panneaux de particules de bois lisses à base de ciment. Ceci confère au bâtiment une expression homogène, modeste, évoquant à la fois une construction utilitaire et un bâtiment d'habitation. Le jeu différencié des surfaces souligne l'horizontalité des niveaux.

Situation : Seengen, Suisse

Maître de l'ouvrage : Edita et Roland Geiger, Seengen

Architectes : Andreas Fuhrmann Gabrielle Hächler Architekten, Zurich

Date de construction : 2015

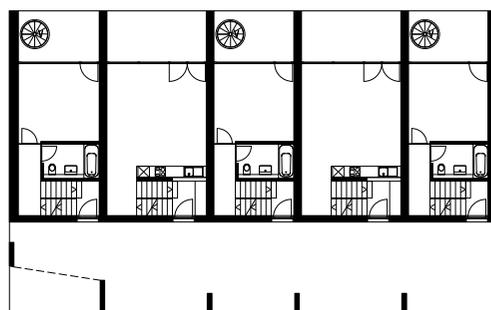
Réalisation de la façade et couverture : Schaerholzbau AG, Altbüren

Matériau de façade : plaques ondulées en fibres-ciment Ondapress OP36, Natura, non traité

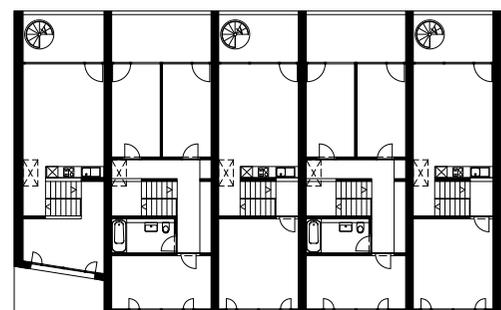
Matériau de couverture : plaques ondulées en fibres-ciment Ondapress OP36, Natura, non traité



Le séjour et la salle à manger constituent un continuum spatial qui se prolonge par l'espace de l'escalier dans les étages.

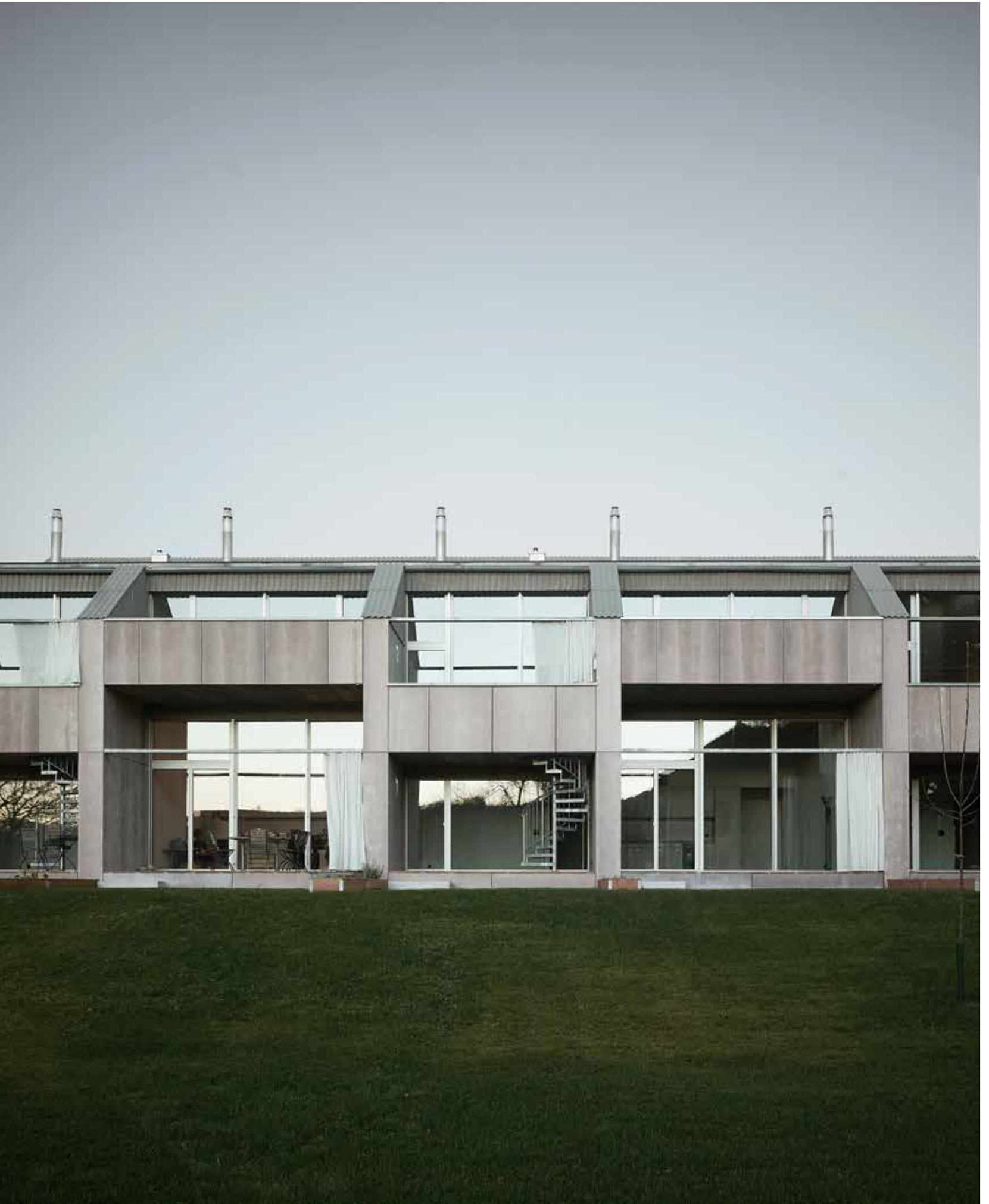


Rez-de-chaussée 1:400



Etage

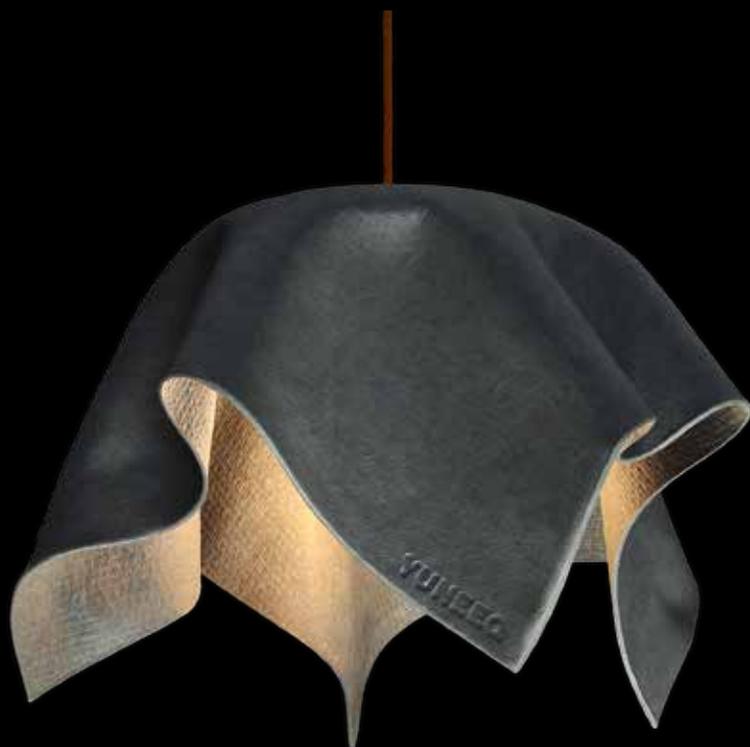
LOGEMENT: VIVRE EN COMMUN



**DESIGN** – « Aeromys » et « Yuneeq », tel sont les noms des nouveaux luminaires façonnés en fibres-ciment dont le nom évoque leur forme originale. Chaque luminaire constitue une pièce unique fabriquée à la main, destinée à mettre en scène le fibres-ciment de manière individuelle et sensuelle.

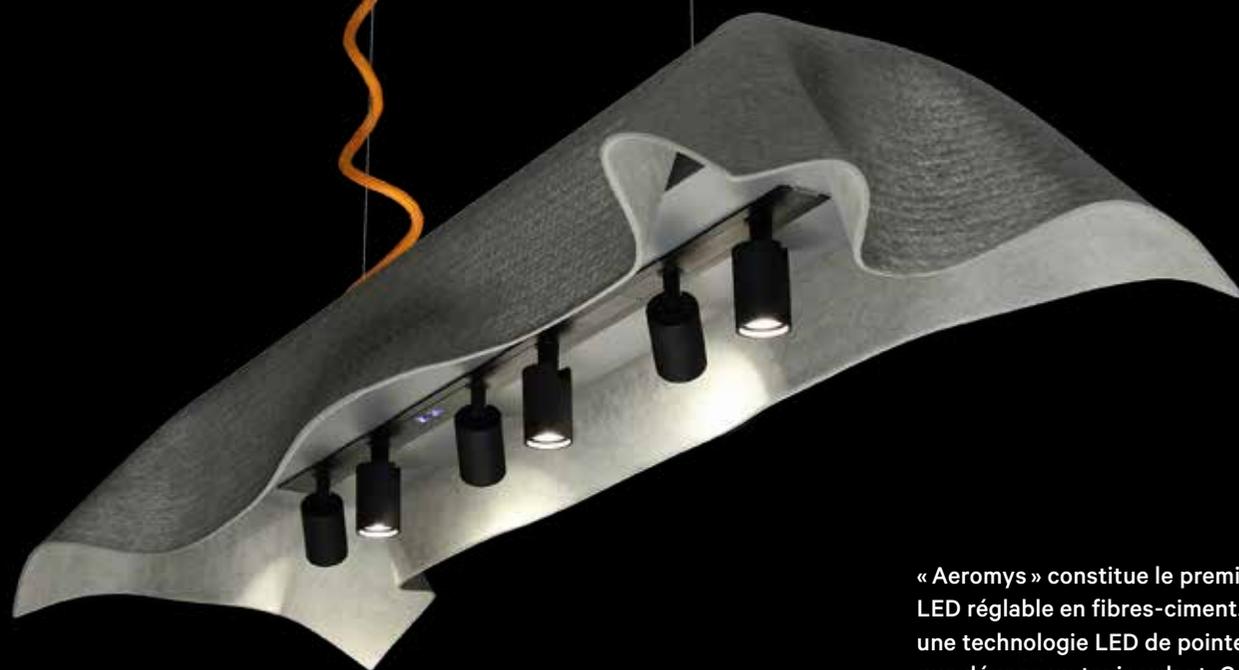
# DES OBJETS LUMINEUX

L'architecte et concepteur de luminaires suisse Mathis Barz, domicilié à Vienne, a développé en collaboration avec Eternit Autriche et Suisse deux séries de luminaires en fibres-ciment, baptisés « Aeromys » et « Yuneeq »



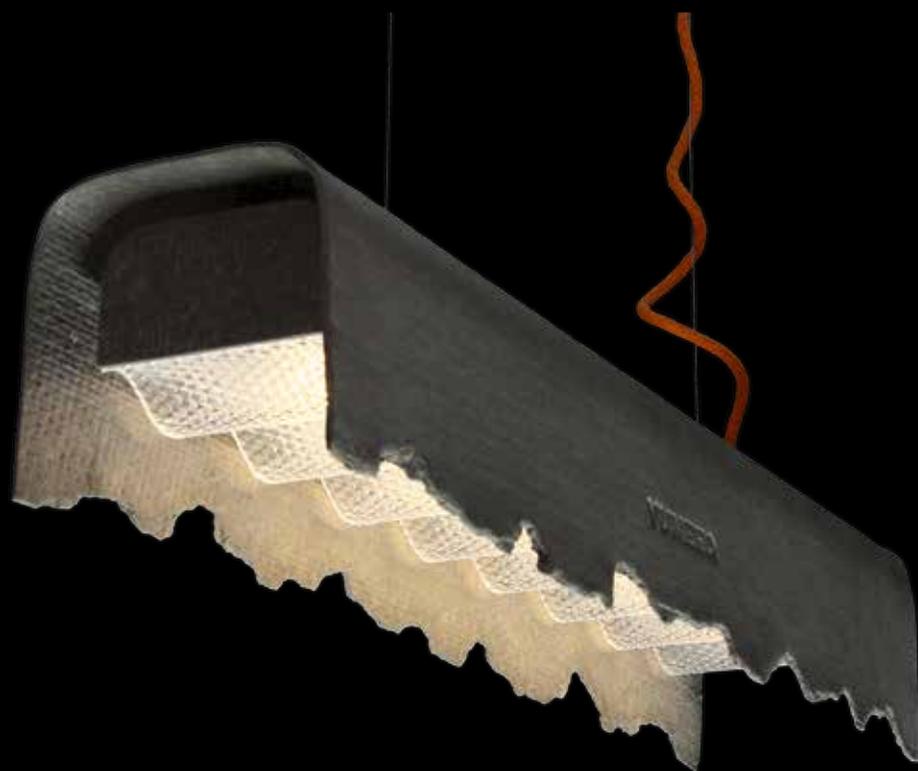
« Yuneeq » est une lampe à suspension ponctuelle. Dans l'un des modèles, le contour de son enveloppe en fibres-ciment déchiquetée évoque un panorama alpin dentelé. Dans l'autre, à un torchon plus ou moins lacéré. Le travail artisanal d'une sensualité sculpturale fait de chaque luminaire « Yuneeq » un objet exclusif, singulier. Doté d'un culot E27, il peut être doté de n'importe quelle source lumineuse, du globe rétro au bulbe LED réglable. Les divers modèles peuvent être dotés d'une multiplicité d'options individualisées, selon les souhaits du client ou en fonction des diverses exigences.

« Yuneeq » existe dans les modèles « Towel », « Scrap », « Rogue » et « Panorama »  
[www.barzastic.com](http://www.barzastic.com)



« Aeromys » constitue le premier luminaire LED réglable en fibres-ciment. Il associe une technologie LED de pointe à la poésie que dégage un tapis volant. Grâce à un contrôle du rayonnement direct et indirect, la pièce peut être éclairée de manière optimale, permettant de créer des ambiances lumineuses individualisées. Ce luminaire est né de l'idée de conférer à un matériau rigide et stable une forme souple, textile et aérienne. Une coquille dure avec un aspect souple. Le fibres-ciment est le matériau parfait pour obtenir ce résultat. Il est fabriqué avec des matériaux naturels respectueux de l'environnement et durables, et est totalement dépourvu d'amiante ou de toute autre substance nocive. Chaque modèle est doté d'une commande spécifique de la luminosité. Dans le cadre du choix et de la mise en œuvre des composants LED, le concepteur a pris soin d'obtenir une qualité de pointe et une durabilité exceptionnelle. Grâce à une multiplicité d'options et de possibilités de combinaisons, chaque luminaire « Aeromys » peut être assemblé de manière individuelle, comme dans le cas d'une configuration modulaire, et être adapté aux exigences spécifiques.

« Aeromys » existe dans les modèles « Spot », « Ambient » et « Color », ainsi que dans les deux longueurs Short (82 cm) et Long (120 cm)  
[www.barzastic.com](http://www.barzastic.com)



*« La coquille rigide avec son aspect souple associe les forces archaïques que dégage le fibres-ciment à la poésie d'un tapis volant. Le défi fut de conférer au fibres-ciment une forme sensuelle tridimensionnelle et de laisser planer et rayonner ces objets. » Mathis Barz*

**ENGAGEMENT** – « CinéSiclique », c'est le nom donné au programme de films présentés dans le cadre de l'ancienne usine Sicli à Genève. La firme Eternit soutient cette manifestation culturelle sympathique, qui associe le film et l'architecture.



# CINÉMA ET ARCHITECTURE

Avec le pavillon Sicli, la ville de Genève possède depuis quelques années un nouveau lieu événementiel, destiné à des manifestations dans le domaine de l'architecture et des soirées de cinéma. Dans ce lieu sont projetés des films sur l'architecture, l'urbanisme, les ouvrages de génie civil, l'architecture paysagère, la construction et le design. La firme Eternit est la seule entreprise du secteur de la construction qui soutienne le programme de films consacré à ce domaine dans le cadre de son vaste parrainage culturel.

Cet engagement devient perceptible par le public lorsque des sièges Guhl miniatures sont tirés au sort. Il s'agit là d'un cadeau approprié, dans la mesure où, entre ce siège connu dans le monde entier et la halle de la fabrique Sicli, il existe une parenté formelle indéniable. Willy Guhl conçut son siège résistant aux intempéries en 1954, en utilisant une longue bande de fibres-ciment, qu'il referma sur elle-même en créant une boucle aussi élégante qu'ergonomique. Heinz Isler créa en 1969/70 pour la firme





genevoise Sicli, qui fabrique des extincteurs, une enveloppe extrêmement fine en béton armé, qui couvre l'ensemble des activités. Aussi bien le concepteur de meubles Guhl que l'ingénieur en génie civil Isler jouissent d'une réputation internationale, chacun dans son domaine. Et tant le siège en boucle que les voiles aux formes libres comptent parmi leurs chefs-d'œuvre.

Le pavillon Sicli ne se limite pas à sa forme extérieure asymétrique. Les espaces intérieurs surprennent le visiteur en raison de leur générosité, associée au sentiment d'être protégé. Le fait qu'Isler se soit inspiré pour ses voiles minces, dont l'épaisseur ne dépasse pas neuf centimètres, du modèle de la chaînette et, partant, de tout ce

qui est suspendu dans la nature, contribue vraisemblablement à l'impression spatiale positive. Par ailleurs, de vastes parois vitrées et des coupes zénithales assurent un éclairage diurne généreux, tandis que les découpes arrondies dans les voiles offrent des vues croisées spectaculaires.

Les manifestations culturelles qui ont lieu depuis 2012 dans le pavillon Sicli sont très variées et attirent un large public. Lors de la présentation du film, un participant au tournage présente une introduction; dans le dernier film projeté, *Architektur der Unendlichkeit*, ce fut le metteur en scène Christoph Schaub. Des expositions sont également régulièrement présentées; ainsi, tout récemment, « Together » fut consacré à la nouvelle architecture collective. Des débats, des journées d'études et d'autres manifestations du même genre ont lieu dans le pavillon, de telle sorte que ce lieu emblématique bénéficie d'une affectation digne de son architecture.

Michael Hanak



**CARTE BLANCHE & JAUNE** – Le bureau d'architecture de Munich Blauwerk projette des immeubles d'habitation de tailles variées. Pour Christian Kern et Tom Repper, l'élément primordial est le contexte considéré sous l'angle urbanistique et sociétal. Ils clarifient leur démarche pour ARCH.



Deux projets de BLAUWERK avec des affectations multiples.

A droite : réalisation Europan à Ingolstadt, 2010 ; logements subventionnés avec des locaux commerciaux.

En bas : St. Johannis à Nuremberg, 2018 ; immeuble d'habitation (en partie subventionné) avec crèche, lieu de rencontre social et locaux administratifs.



# MÉLANGER LES AFFECTATIONS!

« Blau » (bleu) au nom de la vision et de l'utopie, « Werk » (œuvre) en raison de l'ambition de concrétiser l'idée de départ. C'est ainsi que se définissait au début des années 2000 un collectif de jeunes architectes lors de la participation au concours international du meilleur espoir « european 6 ». Après que ce groupe d'architectes fut lauréat du concours sur le site d'Ingolstadt, ils créèrent en vue de la réalisation le bureau d'architecture BLAUWERK.

Le projet de concours fut marqué par une approche technique basée sur la préfabrication et la construction modulaire. L'élément décisif pour la forme et la structure du bâtiment revint néanmoins à des réflexions basées sur des motivations sociétales portant sur la thématique des espaces de liaison et de la mixité des affectations. Plus de bâtiments à fonction unique, qui ne sont animés qu'à certaines heures et engendrent des parcours importants, au profit d'une mixité du travail et

de l'habitat, d'espaces intermédiaires qui encouragent la mixité sociale. Cette vision forte s'affaiblit quelque peu dans la mise en forme du programme, même si, grâce à des maîtres de l'ouvrage engagés, cette dernière ne s'écarta pas trop de la vision initiale.

Ce qui fonctionna très bien dans leur premier projet, c'est la mixité des affectations. Des locaux commerciaux disséminés dans le bâtiment, qui créent également de l'animation au cours de la journée et qui peuvent davantage s'ouvrir sur les espaces publics que des logements, encouragent la mixité au sein des bâtiments et des espaces libres. Sur la base de cette expérience, le maître de l'ouvrage a choisi d'intégrer, dans le cadre de ses projets de logements ultérieurs, des commerces de taille réduite, des unités administratives ou des locaux communautaires.

La plupart de nos projets sont des hybrides avec des affectations variées, telles que des crèches, des commerces, des logements sub-

ventionnés ou libres. Les projets offrant un mélange d'affectations sont nos préférés, dans la mesure où nous sommes convaincus qu'une telle hétérogénéité encourage la création d'un cadre de vie attrayant et socialement adéquat.

Notre architecture émane du programme et du contexte et engendre la forme et la signification perçue par la population. Afin d'influencer cette signification de manière positive et de permettre une identification des habitants avec leur environnement, la « physionomie », la façade du bâtiment joue un rôle primordial. BLAUWERK recherche constamment, y compris dans la réalisation de logements économiques, la possibilité de développer des enveloppes de bâtiments présentant un effet de profondeur marqué et une qualité élevée, afin de renforcer leur identité architectonique.

Christian Kern



BLAUWERK est un bureau d'architecture de Munich associant les propriétaires et responsables Christian Kern et Tom Repper. Il fut fondé en 2001, emploie en moyenne huit collaborateurs et exerce principalement son activité dans le domaine du logement et de l'aménagement.

# L'espace intérieur reflète l'espace de vie

Chères lectrices, chers lecteurs !

Eternit est connu depuis plus d'un siècle – principalement pour sa riche panoplie de plaques de toiture et de façade, qui constituent l'enveloppe extérieure d'un bâtiment, le protègent tout en lui conférant une esthétique affirmée. Or, nos produits peuvent également contribuer à créer à l'intérieur du bâtiment un univers accueillant, attractif et salubre.

Ainsi, nombre de nos produits peuvent être mis en œuvre dans les deux domaines, voire être conçus spécifiquement pour l'aménagement intérieur, à commencer par les revêtements de paroi et de plafond, les plaques de sol et les objets de design. En effet, en raison de leur matérialité et de leur haptique bien particulière, mais également du fait de leurs spécificités techniques, telles que l'affaiblissement sonore, leur robustesse ou leur résistance au feu, les produits d'Eternit destinés à l'aménagement intérieur associent la diversité des possibilités d'aménagement aux plus hautes exigences en matière de qualité. A nos yeux, l'espace intérieur reflète l'espace de vie, dans lequel l'être humain et son bien-être occupent une place centrale.

Notre nouveau-né est baptisé « Vintago », une plaque de fibres-ciment qui peut être mise en œuvre tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Du fait de sa surface finement rainurée et des nuances de teintes délicates qui en découlent, elle confère à chaque surface sa vie et son authenticité propres.

Nous nous réjouissons d'ores et déjà de découvrir vos applications et vos projets, qui nous révèlent une fois de plus le potentiel infini de notre matériau et l'enrichissent de solutions fabuleuses. Peut-être initierez-vous prochainement votre nouveau projet de logement ?

Nous espérons ainsi conserver les liens qui nous unissent.  
Harry Bosshardt, CEO Swisspearl Group

ARCH. Une architecture fondée sur le fibres-ciment

Abonnements / changements d'adresse  
arch@eternit.ch

Editeur

Eternit (Suisse) SA, Niederurnen  
www.eternit.ch

Eternit Österreich GmbH, Vöcklabruck  
www.eternit.at

Eternit Slovenija d.o.o., Deskle  
www.eternit.si

Swisspearl Deutschland GmbH, München  
www.swisspearl.de

Organe conseil

Michèle Rüegg Hormes, sparc studio GmbH, Uitikon  
Martin Tschanz, enseignant ZHAW  
Gabriele Kaiser, journaliste d'architecture  
Christine Dietrich, Hans-Jörg Kasper, Marco Pappi

Rédaction: Michael Hanak, Zurich  
Rédactrice: Marion Elmer, Zurich  
Traduction: Jean-Pierre Lewerer, Genève  
Relecture des textes: Carine Dell'Antonio, Zurich  
Conception graphique: Schön & Berger, Zurich  
Graphisme des plans: Deck 4, Zurich  
Impression: Buchdruckerei Lustenau, Lustenau

Illustrations

JP1 Stefan Hofmann, Bienne  
JP4 Stefan Hofmann, Bienne; Valentin Jeck, Stäfa;  
Niklaus Spoerri, Zurich  
p. 2–3 Jesco Denzel, Berlin / Hambourg  
p. 4 Werkgruppe Graz  
p. 5 en haut: Paul Bauer et Julia Gaisbacher, Vienne  
p. 5 en bas: Andrea Singer, Graz  
p. 6–10 Jürg Zimmermann, Zurich  
p. 11 à gauche: Reinhard Zimmermann, Baar  
p. 11 au milieu: Georg Aerni, Zurich  
p. 11 à droite: Niklaus Spoerri, Zurich  
p. 12–17, 22 / 23 Stefan Hofmann, Bienne  
p. 14, 20, 22 :mlzd, Bienne  
p. 24–27 Lukas Schaller, Vienne  
p. 28–31 Héléne Binet, Zurich  
p. 32–33 Niklaus Spoerri, Zurich  
p. 34–35 Jürg Zimmermann, Zurich  
p. 36–37 Valentin Jeck, Stäfa  
p. 38–39 Monika Nguyen & Mathis Barz, Vienne  
p. 40–41 Fred Merz, Lundi13 / Maison de l'Architecture, Genève  
p. 40 en bas à droite: Association Pavillon Sicli / Gabee, Genève  
p. 42 en haut et au milieu: Florian Schreiber Munich  
p. 42 en bas: Florian Holzherr, Munich  
p. 43 BLAUWERK Architekten GmbH, Munich

Mentions légales

L'ensemble des textes, illustrations et documents graphiques figurant dans cette publication sont protégés par la loi sur le droit d'auteur. Aucun contenu de cette publication ne peut être copié, diffusé, modifié ou rendu accessible à des tiers. L'éditeur ne peut pas garantir l'absence d'erreurs et la justesse des informations qui y figurent. Les plans ont été aimablement mis à disposition par les architectes. Les plans de détail ont été revus dans le but d'en améliorer la lisibilité.

**eternit**®

Eternit (Suisse) SA  
CH-8867 Niederurnen  
Téléphone +41 (0)55 617 11 11  
info@eternit.ch  
www.eternit.ch

Eternit Österreich GmbH  
Eternitstraße 34  
A-4840 Vöcklabruck  
Téléphone +43 (0)76 72/707-0  
info@eternit.at  
www.eternit.at

Eternit Slovenija d. o. o.  
Anhovo 9  
SI-5210 Deskle  
Téléphone +386 (0)5 392 15 72  
info@eternit.si  
www.eternit.si

**SWISS  
pearl**®

Swisspearl Deutschland GmbH  
Feringastrasse 6  
D-85774 München / Unterföhring  
Téléphone +49 (0)89 99 216 156  
info@swisspearl.de  
www.swisspearl.de







